

LES VALEURS DE L'OPTATIF GREC

En faisant appel à l'imag-ination, l'optatif permet de créer une image qui se décale de l'actuel du discours ou du récit, une image in-actuelle.

I. Dans le discours direct, au présent.

A. *Optatif potentiel* « Φαίη δ'ἄν ἡ θανοῦσα, εἰ φωνήν λάβοι... » (Soph.)

- On imagine quelque chose d'in-actuel¹. « *Imaginons alors qu'elle parlerait, si on imaginait qu'on lui donnait voix.* »

B. *Optatif de souhait* « Εἶθε φίλος ἡμῖν γένοιο. » (Xén.)

- On imagine, en le souhaitant, quelque chose d'inactuel. « *Ah ! Imaginons que tu deviennes notre ami !* »

II. Dans le récit au passé².

A. *Optatif oblique* « Ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναίτο ἐκ τῆς χώρᾱς ἐξελεῖν. » (Xén.)

- On est déjà sur un autre plan de réalité par le récit ; la réalité qui est sous les yeux des interlocuteurs, c'est le récit raconté, les images créées par le narrateur. Mais il faut décaler encore le plan de l'imagination, changer d'imaginaire : on imagine ce que pense quelqu'un d'autre. « *Il craignait de ne pas (imaginons ce qu'il imaginait) être capable de sortir du pays.* »

B. *Optatif éventuel* « Ὅτ' οὖν ἄθροισθεῖεν, ἡδίκουν ἀλλήλους... » (Plat.)

- Encore une fois il faut décaler l'imagination, sortir de l'ici et maintenant du récit : on se déplace, au-delà de ce qui est raconté, vers *toutes* les situations qu'on peut imaginer, et non *une* situation concrète. Ensuite, comme l'arrière-plan est posé, on peut retourner aux temps du récit³. « *Imaginons toutes les fois où ils se rassemblaient : ils s'agressaient les uns les autres...* »

1. Dans une principale, on emploie alors l'optatif avec ἄν, que nous avons glosé par « alors ».

2. La principale est à un temps secondaire ou au présent de narration. L'optatif est alors toujours subordonné.

3. De même qu'en français, après avoir évoqué une fois un nom avec un article indéfini, on utilise ensuite l'article défini.